

Adresse au gouvernement socialiste de la République russe

Christian Rakovsky

*Source: Stelian Tanase (éd.), Racovski, Dosar secret. Jassy: Polirom, 2008, pp. 75-77 p.
Traduction partielle dans : Pierre Broué, Rakovsky ou la révolution dans tous les pays. Paris,
Fayard, 1996, pp. 134-135. Traduction et note MIA.*

Stockholm, le 18 novembre (1^{er} décembre) 1917¹.

Chers camarades,

À l'immense sentiment de joie qui a envahi le prolétariat européen à la nouvelle du triomphe de la révolution et du pouvoir prolétarien en Russie se mêle, pour nous, social-démocrates roumains, un sentiment de profond regret car, en ce moment grandiose, le prolétariat roumain est privé de la possibilité d'apporter une solidarité totale à la révolution russe.

La majorité de nos organisations se trouve dans la partie du pays occupée par les Allemands, et celles qui se trouvent en territoire non occupé sont paralysées dans leur action par le règne de la terreur policière, des arrestations massives et des exécutions.

Avant l'entrée en guerre de la Roumanie, et à la veille même du début des hostilités, les ouvriers roumains ont, notamment au prix de leur sang versé sur les barricades de Galatzi en juin 1916, combattu avec courage pour la paix et le socialisme.

Aujourd'hui, les camarades roumains n'hésiteront pas non plus à accomplir leur devoir, et cela d'autant plus qu'ils peuvent être appuyés par la Révolution russe. Car leurs espoirs se dirigent avant tout vers le gouvernement socialiste de Russie, vers lequel les peuples du monde entier tournent leurs regards.

Le peuple roumain confie lui aussi sa destinée dans les mains du gouvernement socialiste russe. Il ne saurait être question envers vous de cette crainte et de cette méfiance que les peuples éprouvent à l'égard des gouvernements impérialistes. Que la révolution triomphe en Russie : tel est également l'intérêt du peuple roumain.

Nous ne souhaitons pas détailler ici sa triste situation, elle est connue de tous. Il suffit de rappeler que 49 % des terres arables de Roumanie, c'est-à-dire la moitié, appartiennent à 4.171 propriétaires terriens pour comprendre quelle exploitation archaïque et quel arbitraire politique règnent sur la

¹ . Venant de Russie, Rakovsky séjourna à Stockholm entre septembre et décembre 1917, notamment pour participer à une réunion du mouvement zimmerwaldien en tant que représentant de la social-démocratie roumaine. Cette lettre fut publiée en russe dans les « *Izvestia* » du 29 novembre 1917.

population laborieuse roumaine. L'absence de droits politiques et l'analphabétisme se manifestent de façon épouvantable en Roumanie, et à tout cela s'est ajouté un nouveau malheur : la guerre et la catastrophe qui l'a suivie.

À présent que la main puissante des soldats révolutionnaires russes, des marins et du prolétariat de Russie ouvre la voie à la paix, la joie illumine également le cœur des soldats roumains et de l'ensemble du peuple roumain.

En vous adressant ce salut, camarades du gouvernement socialiste et du Comité exécutif central des Soviets des députés, ouvriers, soldats et paysans, j'exprime mon espoir que vous n'oublierez pas le peuple roumain. Il ne voit en aucun cas son salut dans le gouvernement roumain, qui n'a aucun intérêt commun avec lui, mais bien en vous, les représentants du pouvoir révolutionnaire russe.

Il est de votre devoir d'exiger du gouvernement roumain que le droit du peuple à l'autodétermination soit reconnu dans notre pays. Une amnistie générale, le rétablissement de la liberté d'expression et de réunion, la convocation d'une assemblée constituante sur base du suffrage universel, telles sont les exigences dont la satisfaction apparaît comme une condition indispensable pour que la Roumanie puisse participer aux négociations de paix.

En matière de politique étrangère, la social-démocratie roumaine mène la même politique que la République des ouvriers et des paysans russes et lutte pour l'émancipation des classes et des peuples opprimés.

Dans la question des Balkans en particulier, nous soutenons comme l'ensemble de la social-démocratie balkanique le principe de la République fédérative des Balkans. Le même principe fédératif doit être introduit en Autriche-Hongrie, où, comme vous le savez, vivent environ quatre millions de Roumains.

Avec nos fraternelles salutations socialistes,

C. Rakovsky,

Membre du Comité exécutif central du Parti social-démocrate des travailleurs de Roumanie.